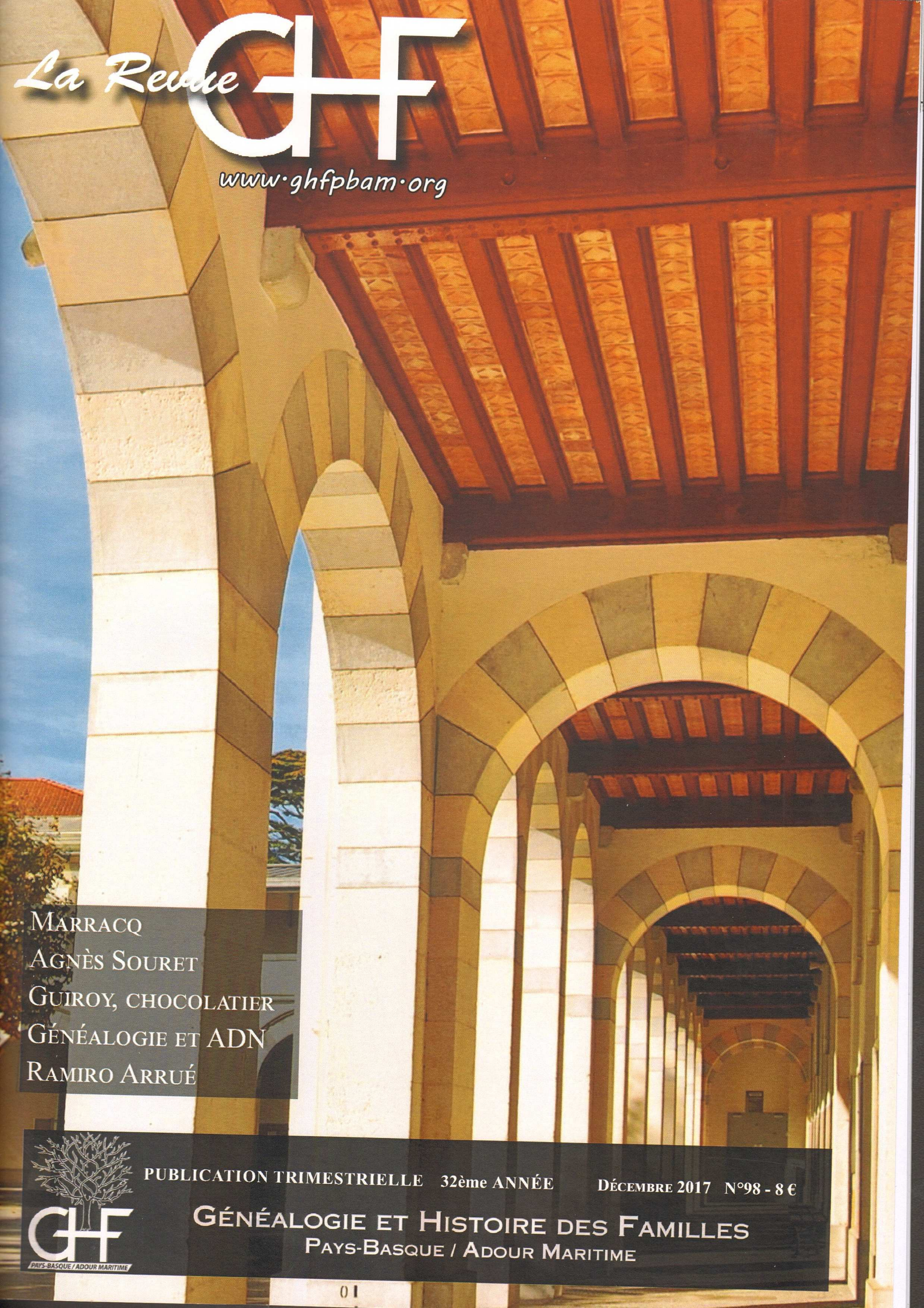
La Revue GHF

www.ghfpbam.org



MARRACQ
AGNÈS SOURET
GUIROY, CHOCOLATIER
GÉNÉALOGIE ET ADN
RAMIRO ARRUÉ

PUBLICATION TRIMESTRIELLE 32ème ANNÉE DÉCEMBRE 2017 N°98 - 8 €

GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE DES FAMILLES
PAYS-BASQUE / ADOUR MARITIME

SOMMAIRE DU NUMERO 98

Le mot du Président 1

Le lycée Marracq [B. Béhotéguy] 2

Agnès Souret, première Miss France [M.-M. Douyrou] 10

Conférence: à la recherche des descendants des marins de l'Utile 12

Salon: Journées de la Généalogie à Toulouse 12

Guiroy chocolatier 7 rue Port de Castets à Bayonne [M.-M. Douyrou] 13

Nouvelles insolites du pays des basques [I. Egaña] 14

Recherches généalogiques avec son ADN: mythe ou réalité ? [J.-A. Jachiet] 16

GHF pratique 21

Ramiro Arrué peintre basque 1892-1971 [P. Rezola] 22

Longévité [X. Cabantous] 26

Une mère libre [E. Lannes] 28

Illustrations des couvertures

1ère et 2ème de couverture: le lycée de Marracq, photos Bernard Béhotéguy.
4ème de couverture: projet architectural de Charles le Coeur, bâtisseur du Collège Marracq - 1869, http://webetab.ac-bordeaux.fr/Etablissement/CMarracqBayonne/restucturation.htm

LE MOT DU PRESIDENT

Chères adhérentes, chers adhérents,

L'année 2017 qui touche à sa fin a été marquée par notre participation à de nombreux forums, colloques et conférences qui nous ont permis de nouer de nombreux contacts et d'accueillir de nouveaux adhérents.

Tous ces évènements ont nécessité la mobilisation des forces vives de GHF et en cela je remercie bien vivement toutes celles et ceux qui ont apporté leur contribution pour parfaire l'organisation de notre présence au sein de ces manifestations.

L'année 2018 sera notamment marquée par notre participation, outre aux salons traditionnels régionaux, au forum national de généalogie de Brive qui aura lieu les 29 et 30 septembre. Nous nous y étions engagés auprès du président de "Généalogie en Corrèze" lors de la venue de son association à notre forum Topaketak III l'an dernier.

Notre assemblée générale aura lieu le 10 mars 2018 à Bardos. Le repas sera pris au Restaurant "Chez Bixente" de Bardos. Une visite du village est organisée pour l'après-midi ; elle se fera sous la conduite de notre adhérent Peio Dibon. Les convocations seront adressées fin janvier. Nous comptons vivement sur votre présence.

Pour celles et ceux qui n'ont pas d'adresse e-mail, et qui n'auraient donc pas reçu notre message, nous joignons à cette revue le bulletin de renouvellement de la cotisation pour l'année 2018.

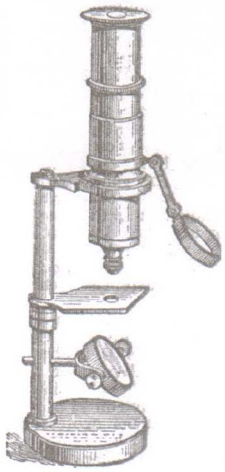
Le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année.

Amitiés à tous et à bientôt.

Patrick Rezola

Président

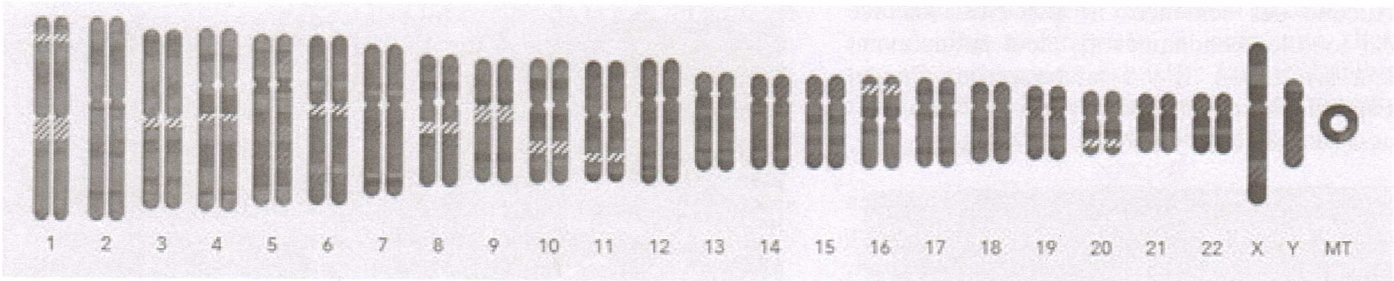
Jean-Alain Jachiet



Comme probablement beaucoup d'autres adhérents de l'association, depuis quelque temps, je recevais des incitations pour réaliser une analyse ADN afin de compléter ma généalogie. Bloquant sur l'origine géographique possible de mes ancêtres paternels (patronyme JACHIET) et curieux de valider celle de mes ancêtres côté maternel (patronyme SAMANOS), je me suis demandé si une telle analyse pourrait m'apporter des réponses.

Je me suis donc tout naturellement mis à faire une petite étude du marché sur les différentes entreprises proposant cette analyse. Désolé si cet article ne couvre pas de façon exhaustive toutes les offres, mais je me suis concentré exclusivement sur les leaders du marché. La très grande majorité des laboratoires proposant une analyse ADN généalogique se trouve aux Etats-Unis même si quelques fournisseurs européens (comme en Suisse) semblent émerger.

Voici donc les résultats de ce test pour le moins surprenant comme vous allez le découvrir.



Les 22 paires de chromosomes homologues et une paire de chromosomes sexuel (XY)

Qu'attendre d'une analyse ADN ?

Tout d'abord, je recommanderais de faire le tri entre le grain et l'ivraie. Ces sociétés sont toutes commerciales usant parfois d'arguments marketing qui auraient bien peu de chance d'être acceptés en France par l'ARPP (Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité).

Il y a une espèce de surenchère dans les argumentations et les termes utilisés peuvent prêter à confusion laissant entendre l'obtention de résultats immédiats et concrets. Il faut garder à l'esprit que la compréhension du génome humain n'en est qu'à ses débuts. Les résultats sont donc à prendre avec la plus grande précaution. Et des précautions, ces sociétés en ont pris aussi beaucoup pour éviter d'être attaquées en justice par des consommateurs insatisfaits.

Les conditions de vente (en américain) qui accompagnent la commande d'une analyse ADN sont impressionnantes par leur longueur. Et aucune chance d'y échapper. A chaque étape de votre commande vous devez confirmer que vous avez compris les conditions de vente et qu'en aucun cas vous ne pourrez réclamer un quelconque dédommagement en cas d'erreur auprès du laboratoire d'analyse.

Il y a aussi des questions pour lesquelles il vaut mieux être préparé.

1.Est-ce que le laboratoire est autorisé à conserver à vie mon échantillon de salive ou uniquement le temps de l'analyse ?

2.Est-ce que j'autorise ou pas le laboratoire à communiquer mon génome ? En cas de refus de partage, il est précisé qu'aucune information sur d'éventuelles proches ou cousins du 1er au 7ème degré ne sera communiquée.

Dans tous les cas, les résultats sur cette étude ADN doivent être pris avec la plus grande précaution tant les marges d'erreur sont importantes. Certaines conclusions sont pour le moins curieuses. L'interprétation est aussi délicate, car il n'y aucun rapport exhaustif à proprement parlé. Les résultats sont donnés « en brut » et c'est au lecteur de rechercher l'information qui s'y rattache et d'essayer de se construire un fil conducteur. Il est possible de faire varier les résultats du rapport avec une jauge permettant de modifier les hypothèses de travail de la plus probable à celle qui l'est le moins.

Et comme toute société commerciale, le catalogue de services de ces laboratoires est large.

Généalogie génétique

L'entrée de gamme du catalogue propose de réaliser ce qu'on appelle une généalogie génétique qui va croiser la signature ADN avec une base de données d'individus. Ceci permet d'identifier en théorie le groupe de population d'origine côtés maternel et paternel.

Toujours grâce à ce même prélèvement d'ADN et pour les hommes exclusivement, le laboratoire transmet aussi son analyse du chromosome Y. Ce chromosome se transmet de père en fils depuis l'origine de l'homme et permet d'étudier une lignée paternelle. Ceci signifie que si un autre individu a la même mutation génétique que vous, il est probable que vous ayez tous les deux un ancêtre masculin commun.

Ce type de recherche permet aussi de révéler parfois des secrets. Ce fut le cas pour Richard III, mort en août 1485, dont les ossements ont été trouvés en 2012 à Leicester. Afin de s'assurer de son identité, des analyses ADN furent effectuées sur ses os ainsi qu'auprès de sa descendance officielle. La conclusion fut que le chromosome Y n'avait pas été transmis. Ceci laisse entendre qu'entre Richard III et la reine Elisabeth II, une des épouses royales fut infidèle. Cette révélation fut sans conséquence même si certains journaux n'hésitèrent pas à titrer que la science faisait trembler la monarchie britannique.

Dernier point concernant l'analyse de votre ADN, le laboratoire vous fera parvenir les coordonnées de personnes ayant une similitude avec votre génome. Il faut bien entendu que la base de données soit conséquente pour y découvrir des cousins plus ou moins lointains. Or à ce jour, ce système de recherche ADN n'en est qu'à ces débuts et le nombre d'individus répertoriés est très faible.

Les deux sociétés leaders du marché à savoir Ancestry et 23andMe comptabilisaient à elles-deux en mai 2017 à peine plus de six millions d'individus, en majorité présents sur le territoire américain. Il faut donc espérer avoir un ancêtre qui a migré aux Etats-Unis pour augmenter ses chances d'avoir un quelconque recoupement avec un arbre européen.

L'analyse ADN ne s'arrête pas à la recherche généalogique. La Food and Drug Administration (FDA) autorise ces sociétés à inclure dans leur offre de services un rapport donnant vos prédispositions à contracter une dizaine de maladies comme Parkinson ou Alzheimer. Bien entendu ce type d'analyse est sujet à un supplément financier.

Le kit de prélèvement

Pour recevoir le kit de prélèvement d'ADN, il faut s'inscrire sur le site web d'une de ces sociétés et fournir son adresse. Et là, premier problème, ces kits ne sont pas livrables dans tous les pays européens. Dans mon cas, seuls la Belgique, la Grande-Bretagne et le Luxembourg étaient mentionnés comme pays de livraison. En France, la loi bioéthique interdit formellement la commercialisation de ce type de kit.

Concernant les tarifs, il faut être prudent. Les sites les moins chers ne sont pas obligatoirement les plus sérieux. C'est au lecteur d'être très attentif, de consulter les forums de discussion et de décortiquer le ressenti des consommateurs. Certaines sociétés semblent réaliser des analyses avec beaucoup de légèreté. D'autres ont une base client limitée à quelques centaines de milliers de personnes, c'est sans aucun doute trop peu pour avoir la moindre chance de recoupement avec des cousins potentiels. Le prix moyen européen pour un test de base est d'environ 150 € (frais de port inclus). Il existe des offres plus basses, comme par exemple à 60 €, mais elles sont généralement limitées à des résidents américains ou concernent des sociétés qui tentent de se faire une place dans ce marché en pleine croissance.

Bref, un fois le vendeur et lieu de livraison sélectionnés, le courrier est adressé au tarif lent depuis les Etats-Unis pour des raisons vraisemblablement de coûts. Il faut s'armer de patience. Le kit est arrivé au bout de trois semaines et ne comprend qu'une pipette de prélèvement de salive. Il est recommandé de n'avoir ni mangé ni de s'être brossé les dents quelques heures avant d'effectuer le prélèvement. L'échantillon refermé, il faut y apposer une étiquette avec un code barre qui garantira votre anonymat en cas d'interception pendant le transport et une indentification directe par le laboratoire à réception.

L'enveloppe de retour fournie est de type express (DHL, Fedex, ...). Une fois scellée, il faut appeler un numéro vert pour que l'enlèvement à votre domicile se fasse le jour même, il faut en effet éviter que l'échantillon ne soit détérioré.

Résultat du test

Le rapport d'analyse n'est disponible que par internet sur un site protégé. Comme nous le verrons plus tard, ces sociétés d'analyse proposent des conclusions qui peuvent changer au fur et à mesure du temps. Le donneur a donc un compte « à vie » permettant de voir si des progrès ont été réalisés sur l'analyse du génome humain et les éventuelles corrections concernant son propre profil. Reste à savoir, combien de temps cet accès restera gratuit ?

Il faut en outre se préparer à découvrir une terminologie et un vocabulaire souvent totalement inconnus et plus encore dans une langue étrangère. Le site permet d'avoir une version simplifiée des explications mais qui n'apportent aucun élément de réponse concret, obligeant à parfois aller chercher des définitions sur des sites spécialisés.

ADN Néandertalien

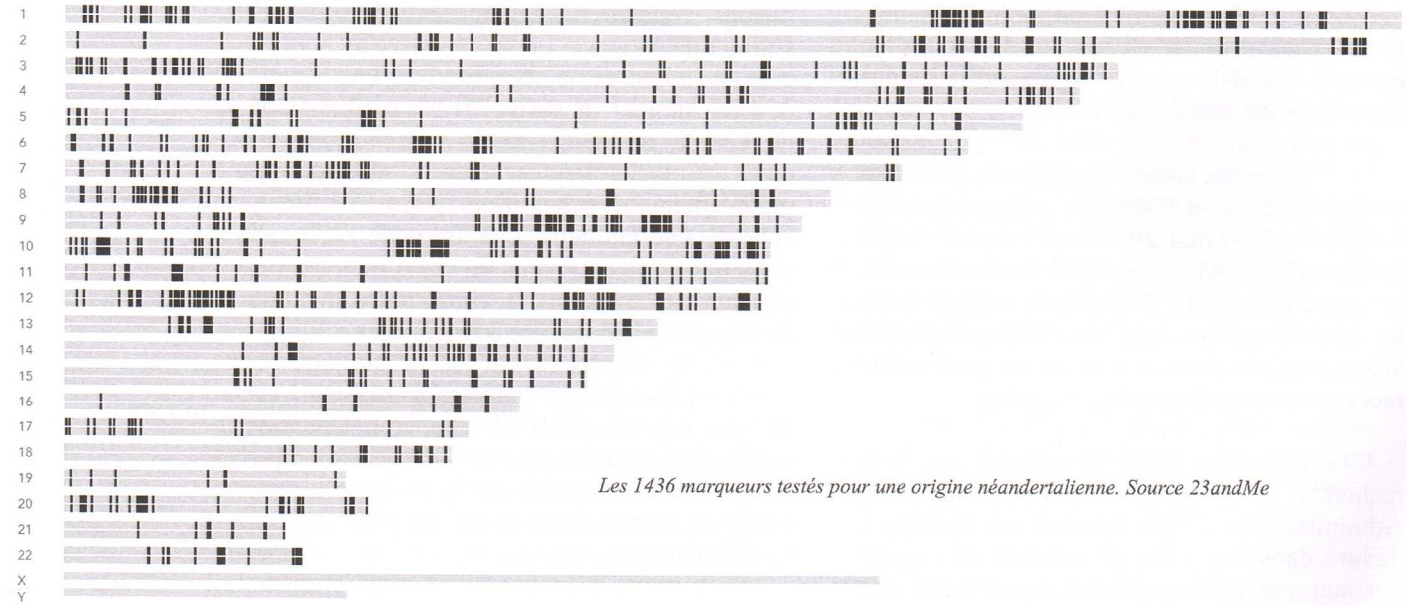
Le rapport d'analyse propose tout d'abord une comparaison ADN avec un homme du Néandertal qui a disparu il y a plus de 40.000 ans. Cette analyse est devenue possible après extraction de l'ADN retrouvé dans des ossements en Allemagne. L'ascendance de Néandertal comprend 1436 marqueurs dispersés dans le génome. Au fil des générations, des variantes sont apparues et les scientifiques en ont identifié un total de 2.872. Il semblerait que dans le monde personne n'ait ces 2.872 variances mais rappelez-vous que la base d'individus testés est pour le moment limitée à 6 millions d'individus. Et dans ces 6 millions de personnes, le plus haut «score» a été à ce jour de 400 variances.

L'analyse de mon ADN précise que 284 variantes néandertaliennes ont été trouvées dans mon génome. Qu'en conclure ? Tout d'abord que je possède encore 4% de l'ADN d'un ancêtre du Néandertal. Mais l'exercice s'arrête là, car les scientifiques ne sont pas encore capables de préciser ce que cette part d'ADN apporte dans mes traits et dans mon comportement.

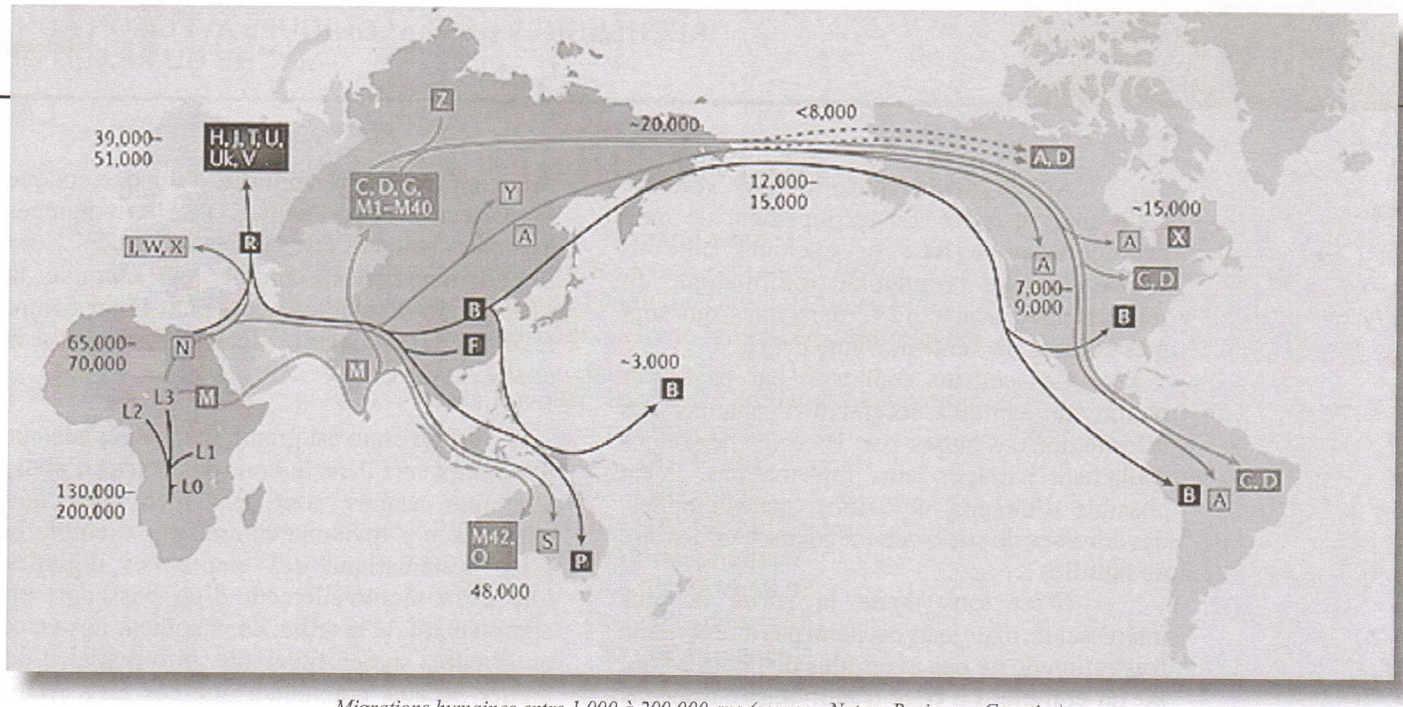
Sauf pour deux points supplémentaires qui paraissent bien curieux. Ce recoupement ADN a permis de démontrer que j'avais hérité de Néandertal ses cheveux lisses ce qui est juste … mais aussi d'avoir moins besoin d'éternuer que la majorité de la population après avoir mangé du chocolat noir. Le lecteur a de quoi s'interroger sur la pertinence de ce marqueur identifié sous le numéro rs11213819. Ceci montre combien cette lecture du génome humain n'en est vraiment qu'à ses débuts et en plein tâtonnement.

Son groupe migratoire

Après les origines néandertaliennes, le rapport ADN précise comment chaque individu est ensuite associé à un groupe de personnes plus ou moins ancien. Les scientifiques ont réalisé ce classement avec des termes un peu barbares décrit ci-après. Les anglo-saxons parlent d'un Haplogroup, terme dont je n'ai pas trouvé d'équivalence en français et que je qualifierai de groupe de chromosomes reconnaissables sur



Les 1436 marqueurs testés pour une origine néandertalienne. Source 23andMe



Migrations humaines entre 1.000 à 200.000 ans (source : Nature Reviews – Genetics)

une population donnée.

Donc, pour chaque Haplogroup, les scientifiques ont tenté de reconstituer sa migration au fil des millénaires sur l'ensemble du globe comme représentés ci-après.

Le premier groupe est identifié avec la lettre A00 il y a 200.000 ans, s'en suivent 22 autres jusqu'à notre époque.

ADN maternel

Du côté maternel, le résultat de l'analyse ADN montre que mes origines sont à 100% européennes et qu'elles sont décomposées de la façon suivante :

Europe du sud	55%
dont l'Espagne	42,7%
dont l'Italie	2%
dont d'autres zones d'Europe du sud	10,3%

Mon Haplogroup est de type H3. Et, ô surprise, le laboratoire a pu me fournir une explication dont voici une traduction :

Ce groupe H3 est originaire du Moyen-Orient puis s'est installé en Europe vers la fin de la période glaciaire il y a près de 11.000 ans. Ce groupe, à la recherche de climat plus favorable, a migré ensuite vers le nord de l'Espagne, car le reste de l'Europe était couverte soit de glace soit de toundra stérile. Avec le réchauffement climatique il y a environ 9.000 ans, deux nouvelles migrations simultanées eurent lieu. La première vers la France et les îles britanniques, la deuxième s'orienta vers l'Italie, la Sardaigne puis à travers les Alpes jusqu'en Hongrie.

Le Haplogroup H3 est maintenant présent dans toute l'Europe occidentale. Il est le plus fréquent au nord de l'Espagne, atteignant des niveaux de 14% parmi les basques et 8% parmi les galiciens du nord-ouest de l'Espagne.

Cette analyse me semble cohérente, puisque ma branche maternelle sous le patronyme SAMANOS est présente dans le pays basque depuis au moins cinq siècles. Mais quelle crédibilité accorder à une telle description ? Au lecteur d'en juger.

ADN paternel

Europe du nord	45%
dont Angleterre – Irlande	19,4%
dont France - Allemagne	3,4%
dont d'autres zones d'Europe du nord	22,2%

Du côté paternel, mon Haplogroup est de type R-L48. Je pensais obtenir une description au moins aussi précise que pour mon ADN maternelle, mais j'ai eu la surprise de constater qu'hélas, les chercheurs et scientifiques n'ont aucune information à fournir, même si ce groupe a moins de 10.000 ans représentant à peine 400 générations.

Seule piste à ce stade, c'est que du côté paternel pour le patronyme JACHIET les probabilités d'avoir des ancêtres slaves semblent très faibles, me permettant de remettre en doute la rumeur familiale.

Les cousins

Arrive maintenant le dernier volet de cette analyse ADN. Le recoupement de mon génome avec la base de quelques millions d'individus. Le programme informatique du fournisseur a trouvé 1237 personnes qui sont mes cousins du 3ème au 7ème degré.

Ces cousins sont triés par pays, par patronyme, certains acceptent d'échanger des informations, d'autres pas. Pour les personnes souhaitant partager leurs informations, il est possible d'intégrer des arbres généalogiques, des adresses de sites web racontant leur histoire de familles …

C'est sans doute la partie la plus intéressante, mais je ne cacherai pas une certaine frustration de ne pas avoir plus de choix ce qui est un comble. La base d'individus européens est encore faible. Mes cousins au 3ème degré sont présents dans 29 états américains et uniquement sur 7 pays. Il me reste maintenant à les contacter.

Pays	Nombre de personnes
Etats-Unis	850
Canada	25
Angleterre	10
France	5
Espagne	5
Chili	5
Australie	5

La généalogie étant une école de patience, les confrontations d'ADN suivent cette même règle. Il faudra attendre là-aussi patiemment que d'autres personnes fournissent leur «signature» ADN dans ces bases de données pour en retirer un bénéfice direct.
Bien entendu, beaucoup pourront rétorquer que ces tests posent des problèmes éthiques. Les sociétés proposant ces services sont toutes du secteur privé, sans contrôle d'un quelconque régulateur. Votre salive et les données associées peuvent être cédées à des tiers à des fins commerciales, comme par exemple la proposition de médicaments pour lutter contre telle ou telle maladie détectée grâce à ces analyses ADN.

Le risque est grand, mais le législateur a toujours acté dans le bon sens en cas d'abus. Certaines étapes sont franchies sans que personne n'y revienne comme par exemple la prise systématique des empreintes digitales lors d'un renouvellement d'un passeport en complément de la taille, de la couleur des yeux ou d'autres signes apparents. Informaticien de métier, je suis convaincu que ces tests ADN se généraliseront et que ceci n'est plus qu'une question d'années avant que l'Europe ne les propose aussi.

Alors pourquoi ne pas utiliser ces résultats aussi pour des recherches généalogiques ? Les bases de données pour le moment modestes comprennent en majorité des curieux de leur propre histoire familiale. Ces participants sont très réactifs à tout contact qu'ils pourraient obtenir grâce à ces analyses ADN. L'identification d'un nouveau membre ou d'une branche familiale en est grandement accélérée.
Découvrir d'un seul coup 1237 cousins sur un simple click n'est-ce pas tentant ? Alors pourquoi ne pas essayer vous aussi ?

Source des illustrations:
Microscope – *L'ami du médecin* – Editions de 1926.
Menhir – *Dessin Gabriel Hanotaux Fils* – Editions de 1937

CARNET FAMILIAL

Le mois dernier, nous avons appris le décès de M. Etienne Ribeton, père de notre membre d'honneur Olivier Ribeton, conservateur du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, ainsi que le décès de Mme Denise Elissondo, belle-mère de notre adhérente Christiane Elissondo de Ciboure. Nous leur adressons nos plus sincères condoléances.

En octobre dernier, c'est notre adhérente Lucine Chastang (née Barthe) qui nous a quitté à 92 ans. Elle était toujours au premier rang dans les visites organisées lors de nos assemblées et ne manquait pas de nous rendre visite sur les salons ou lors de nos permanences. Nous pensons affectueusement à elle.